

L'envoi de soldats aux frontières est controversé

Oui. Une milice apporterait une sécurité supplémentaire car il y a trop de petits voleurs attirés par la Suisse et qui s'y glissent en douce.

MARCELLE BÜRCHER
LAUSANNE

Quelle époque! Pour pallier au manque d'effectifs policiers, on confie certaines de leurs missions à des gardes-frontières. Et maintenant on veut utiliser l'armée pour faire le travail des gardes-frontières! Tout ça pour réaliser des économies. A chacun son boulot, il s'agit de notre sécurité.

PIERRE-ANDRÉ ROBERT-NICOUD
LUTRY

Pour une fois que l'armée servirait à quelque chose! C'est une bonne idée du moment qu'on n'envoie pas n'importe quel soldat.

GILLES POCHON
LYSS (BE)

Si on ne sait pas quoi faire avec l'armée, il ne faut surtout pas l'envoyer à la frontière. Les gardes-frontières sont des spécialistes. Ils ont choisi cette profession. Les soldats, on les obligerait même s'ils n'étaient pas motivés. Et cela compliquerait l'organisation à la frontière.

RUDOLF ABEGGLEN
ACLENS

Avantage financier peut-être, mais quels sont les risques pour ces jeunes? Quelles seront leurs missions, leurs armes, leurs protections? La formation qu'ils recevront sera-t-elle suffisante? Est-ce légal au moins?

STÉPHANE JOEHR
AVENCHES

Pourquoi pas? La mission première de notre armée est d'assurer la sécurité du pays. Si les soldats sont correctement formés et ont le sentiment de faire quelque chose d'utile, c'est bien. Je suis un militaire qui a déjà été engagé pour garder des ambassades, je n'ai pas eu le sentiment de prendre des risques et la formation était appropriée.

MARC BEAUVERD
PRÈLES (BE)

Non, absolument pas. Cette responsabilité très importante n'est surtout pas à confier à des novices.

PIERRE LIARDON
LAUSANNE

C'est une mission totalement compatible avec les missions de notre armée en relation avec la subsidiarité. Par contre, je suis défavorable à l'envoi «obligatoire» de soldats de milice à l'étranger.

CHRISTIAN RAEMY
PRAZ-VULLY (FR)

Après les soldats paysagistes, concierges, débroussailliers, ramasseurs d'ordures, maçons, les soldats retraités qui transportent les vhc. pneu., des soldats douaniers, pourquoi pas? La Confédération va faire des économies substantielles en continuant de supprimer des postes de spécialistes. Je propose même aux chefs d'entreprise d'engager des soldats pour remplacer leur personnel.

PATRICE QUIBLIER
BIÈRE

Je suis entièrement favorable. Comment ont fait les soldats qui couvraient la frontière de 1939 à 1945? Ils affrontaient des situations beaucoup plus

difficiles qu'aujourd'hui. Ces jeunes militaires verront autre chose que les problèmes personnels.

RENÉ METTRAL
LAUSANNE

A force de tailler dans les effectifs des polices cantonales, nous constatons que de plus en plus d'entreprises privées se substituent aux missions de police. Maintenant, on demande aux recrues de surveiller les frontières. Le citoyen ne sait plus qui fait quoi. Augmentons les effectifs policiers et des gardes-frontières. Eux au moins ont une formation adéquate.

JEAN-PIERRE FLEURY
SEMSALES (FR)

» **LA QUESTION DU JOUR**
Le projet d'envoyer ceux qui accomplissent leur service militaire en renfort sur la frontière partage les lecteurs en deux camps presque égaux.

Non. De même qu'il erroné d'engager la troupe pour la

surveillance des ambassades, une tâche de police civile, il est peu judicieux de demander à des militaires de renforcer le Corps des gardes-frontières. Il me paraît plus intelligent de donner à celui-ci des moyens supplémentaires que d'envoyer des jeunes soldats qui ne seront pas au bénéfice d'une formation suffisante.

ANNE CROSET
AIGLE



Réflexions

Assurances, sexe, menaces sur l'avortement, doit-on tout accepter?

L'affaire des contrats collectifs entre quatre caisses maladie - CPT, Concordia, Intras et Provita - et l'Association suisse pour la mère et l'enfant (ASME) est récemment apparue au grand jour. Si, sous la pression du public, trois d'entre-elles se sont retirées depuis, il reste que ce partenariat est choquant. Proposant des rabais sur les complémentaires (à condition que l'assurée devienne membre de cette association et qu'elle signe la «déclaration éthique de renonciation»), ce contrat interdit le recours à l'avortement, aux diagnostics prénataux, à la fécondation in vitro et aux cures de désintoxication à la méthadone. Faut-il rappeler que depuis l'acceptation par le peuple de la dépénalisation de l'avortement, celui-ci doit être remboursé par l'assurance de base, de même que l'amniocentèse?

Quelle mouche a donc piqué ces quatre caisses maladie? La perspective de recruter de nouveaux assurés ou vouloir encore faire la morale aux femmes et aux futurs parents, ramenant ceux-ci au rang des personnes à contrôler? Cette année, le premier Planning familial de France fête ses 50 ans, notre Fondation Profa aura 40 ans et, depuis plus de 50 ans, la pilule contraceptive est arrivée sur le marché. Le droit de disposer de son corps, de choisir quand avoir des enfants: de vieilles rengaines de féministes et de libres-penseurs?

Cette affaire d'association douteuse entre des groupes sectaires et des assurances so-



LES INVITÉES

ALLEGRA CHAPUIS
et **SYLVIE REYMOND DAROT**

■ Directrice et présidente
Profa, Lausanne

«Au pays de l'intimité,
la parole est d'or»

ciales, en tout irrespect de la loi, nous rappelle que la vigilance reste capitale et que ces acquis sont loin d'être enracinés.

De récentes affaires d'abus sexuels de mineurs par des mineurs ont été mises à la une de nos médias. N'y a-t-il plus de limites? A tant parler de sexualité, n'avons-nous pas ouvert les vannes à de graves comportements? L'éducation sexuelle dans les écoles est un autre acquis des années 60 et représente le premier maillon de la chaîne en matière de prévention des grossesses non désirées, des problèmes et infections liés à la sexualité. Est-elle adaptée à la menace de la pornographie sur Internet?

N'oublions pas que les questions d'éducation restent avant tout l'affaire des parents. Le dialogue doit permettre d'éviter qu'à travers l'accès à des images pornographiques, les enfants vivent de réelles agressions

sexuelles. L'éducation sexuelle, par l'intervention d'une spécialiste extérieure, propose un espace de parole sur l'intimité à tous les élèves des classes vaudoises (deux périodes scolaires en enfantines, 4e et 6e année et quatre en 8-9e). Dans ce cadre, l'expression des questions, des émois liés aux étapes de la croissance est permise. A partir de leurs préoccupations, on peut donner aux élèves une sorte «d'alphabétisation des choses du corps, de l'intime et de la relation amoureuse». C'est trop? Trop peu? Nous travaillons toujours sur le fil du rasoir entre l'intimité qui reste l'affaire privée de chacun et sa prise en compte qui demeure un devoir de société. Rappel

» D'accord?
Pas d'accord?

Donnez votre avis sur
www.24heures.ch

Profa propose des ateliers pour jeunes, parents et couples et des conférences, au Musée de la Main à Lausanne dans le cadre de l'exposition «Du baiser au bébé» www.profa.org

Fondation Profa - Av. du Théâtre 7, 1005 Lausanne. 021 323 56 26 ou 079 585 17 46 reymond@profa.org

Les femmes au pouvoir malgré elles?

Loi de la Vie numéro 1: lorsque vous voulez vraiment quelque chose, le meilleur moyen, le plus sûr en tout cas, est de vous rendre indispensable - émotionnellement, opérationnellement, ou de toute autre manière - afin que cette chose ne puisse vous être refusée. Le garagiste, qui a su se rendre indispensable parce qu'il a tout appris des moteurs et des circuits hydrauliques, et vous rien, peut ainsi vous contraindre à lui payer sa rude facture sans même qu'il ne vous vienne à l'idée de protester.

La même Loi vaut aussi pour les groupes sociaux et pour les nations, à cette nuance importante près que, grâce au brasage perpétuel auquel procède l'Histoire, groupes sociaux et nations deviennent indispen-

sables à tel ou tel moment sans avoir rien fait pour cela!

Premier exemple: la bourgeoisie a accédé au pouvoir en Occident, à la fin du XVIIIe et au cours du XIXe, non parce qu'elle était charmante ou que cela était son tour, mais parce, que dans l'économie industrielle alors naissante, elle s'est révélée comme ayant, en une sorte d'exclusivité, les talents indispensables pour prendre des risques économiques, construire et gérer des usines, et ce dans des domaines aussi «pouilleux» et méprisés, mais profitables, que le charbon, les machines à vapeur ou le tissage. Si, à ce moment-là, les



L'INVITÉ

CLAUDE MONNIER

■ Chroniqueur

«L'Histoire
a de l'ironie
et de l'humour,
et c'est bien ainsi!»

bourgeois n'étaient pas apparus, presque malgré eux, comme indispensables à la prospérité de la société, les grands mouvements révolutionnaires du temps n'eussent sans doute débouché sur rien ou alors peu de chose.

Second exemple: la Chine, à partir de la Guerre de l'Opium de 1839-1842, est apparue à l'imaginaire occidental comme une espèce de marécage sans avenir, tout juste bon à être colonisé et exploité... Or, aujourd'hui, 165 ans plus tard - que sont 165 années au regard de l'Histoire? Le clignement d'un œil! - aujourd'hui donc, pour les raisons que l'on connaît, la Chine, hier moquée et méprisée, est devenue, à l'exact opposé, sans qu'elle n'ait rien fait de très spécifique pour cela, la grande indispensable économique de la planète, celle à qui l'on achète et l'on vend tout.

Pourquoi je vous dis cela, aujourd'hui justement? Parce

que je viens de lire dans «The Economist» (15 avril) un article ma foi ébouriffant qui déclare en exergue, je cite: «(Aujourd'hui), dans les pays riches, les filles ont de meilleurs résultats scolaires que les garçons, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à obtenir un diplôme universitaire, et la plupart des nouveaux emplois créés vont désormais à des femmes. Bref, on peut juger qu'à l'heure actuelle, les femmes sont le moteur le plus puissant de la croissance économique mondiale.»

Je ne vous détaillerai pas l'impressionnant arsenal de chiffres et de courbes du magazine britannique. Mon propos est ici, plus simplement, de suggérer que la thèse qu'il soutient, à savoir que la femme est désormais l'avenir économique de l'homme (pauvre Aragon, il doit se retourner dans sa tombe!), si elle se révèle exacte, serait une belle illustration du mécanisme général suggéré plus haut. En effet, si cela se trouve, les femmes, comme cela s'est produit parfois dans l'Histoire, rappelez-vous les Amazones, s'empareront du pouvoir politique, ou plutôt du pouvoir tout court. S'en empareront-elles parce que cela est juste et que leur tour est venu? Non, mais parce qu'un mouvement inopiné de l'Histoire les aura rendues, économiquement, plus indispensables encore au bon fonctionnement des sociétés qu'elles ne le sont aujourd'hui!

Moi, je vous le dis: l'Histoire a de l'ironie et de l'humour. Et c'est bien ainsi.